

# Brèves de comptoir

AVEC PASCAL RÉMOND.

Du zinc du Bristol à Montbéliard, quelques propos choisis d'une discussion avec Pascal Rémond, « l'agitateur positif » du bar des sciences.

N' imaginez pas que dans ce magazine nous tentons de définir le personnage, même si nous avons plaisir à en livrer quelques facettes. Vous en cernerez peut-être les contours lors de votre participation à l'un des nombreux et passionnants bars des sciences programmés en 2019 dans l'Aire urbaine. Des rendez-vous ouverts à tous, gratuits et d'une richesse insoupçonnée.

Nous nous risquerons, toutefois, à le présenter comme un intarissable passeur de sens. Il consacre son œuvre à essayer de partager et instituer le savoir dans le respect de la pensée de l'autre. Ne se revendique-t-il pas comme devant « *transmettre un savoir qui n'est pas le sien* » ?

Au départ de cette aventure, il y a une demande d'animer le cœur de ville à Montbéliard. Souvet d'abord, Mosco, Hélias, Bonnot et Demouge ensuite. Depuis 2001, tous ont suivi. « *Il faut souligner que sans PMA et le Bristol, nous n'en serions pas là* », insiste Pascal. Près de 4 000 personnes participent chaque année. Quel chemin ! « *À l'origine, lorsqu'Alex Queneret, du pavillon des sciences, m'avait mis le pied à l'étrier, nous avons conversé sur le principe des cafés philo, puis j'ai inventé* », reconnaît-il. De son premier métier d'instituteur, il a gardé un profond intérêt pour les petits villages et malgré ce changement d'orientation, il a toujours l'impression d'exercer le même métier. « *Oui, pour transmettre le savoir, il faut s'impliquer comme un metteur en scène, un acteur en*



*gardant bien à l'esprit le rôle qui est le mien. Le débat s'organise autour des mots. Le mot est porteur de sens. Plus vous apprenez de mots, plus vous augmentez votre savoir et les mots deviennent concepts* ». Parole d'ancien instit ou de sage, ou mélange des deux ? À vous de choisir.

Lorsque se pose la question de savoir si Jean-Paul Sartre a soutenu que « *Dans la vie, on ne fait pas ce que l'on veut, mais on est responsable de ce que l'on est* », Pascal tranche par une réflexion de son père : « *Ce n'est pas de ta faute si tu es comme ça, mais si tu le restes* ».

Des générations d'élèves que la soif de connaissances n'avait pas encore atteintes l'ont peut être entendue. Avec un peu plus de maturité, de liberté et de curiosité, ils

accompagnent désormais celui qui a quitté l'estrade et le tableau noir pour un bar des sciences d'éveil et de découverte au contact de plus de 600 chercheurs et personnalités qui vous redonnent l'envie d'apprendre et surtout échanger, partager. Tout simplement. L'anti conférence académique.

À la lecture de nombreuses années de programme, on serait tenté de s'émerveiller sur le pedigree des invités mais une réflexion de Pascal nous préserve d'une tentation parisianiste voire élitiste... « *Notre but consiste à donner des clefs, jeter un regard averti et citoyen sur les thèmes abordés, concilier connaissance et compréhension, développer des idées et offrir des choix de société* ». Dans ce contexte, difficile de ne pas adhérer.



## L'INTERVIEW *confidences* DE PASCAL RÉMOND



### Ancrage dans la région ?

D'abord celui de sa famille installée vers 1600 à Audincourt et Dasle. « Des nobles protestants qui avaient fui Toulouse et se résignaient à rejoindre Genève. L'épouse de mon ancêtre était décédée de la peste, ce qui a stoppé ici son périple vers la Suisse. Ils voulaient sauver leur peau. Ces nobles exerçaient dans la métallurgie jusqu'à la génération de mon grand-père dont le moulin de Valentigney a été vendu à la famille Peugeot. Le début d'une grande aventure industrielle dont le tournant n'a pas été pris par ma famille. D'une autre branche, mon arrière-grand-père, issu d'une famille d'aubergistes de Haute-Saône est parti comme instituteur en Afrique, à l'époque des bateaux à voile, avant d'être nommé au Conseil de la République. À Belfort, le Président descendait, sans gardes du corps ni protocole, au café de la République pour s'imprégner de l'ambiance avant d'aller en loge.

J'ai un rapport ancestral, affectif avec cette région, même si je suis né à Paris »

### J'apprécie dans l'Aire urbaine :

« L'offre culturelle. Partout, il se passe toujours quelque chose. Même si c'est parfois confidentiel. Le bar des sciences contribue à cette diversité. J'aime le théâtre de l'Unité. Ce sont des gens humbles qui aiment l'humain ».

### Une activité recommandée :

« La vélo route pour une magnifique balade et comme précisé auparavant, participer à la vie culturelle dont le bar des sciences ».

### Un souvenir dans l'Aire

« Les machines rient et le réveillon des boulons à la gloire de notre pays de mécanique et métallurgie. Une fête heureuse et joyeuse. Tous fabriquaient des machines parfois plus hautes que des immeubles.

L'occasion de rappeler qu'il manque de grands événements en dehors des Eurocks et du Fimu à Belfort ».

### Un lieu :

« Un petit village au bord du Doubs : Blussangeaux. Enfant, je m'y baignais au milieu de 200 à 400 personnes venues pique-niquer. J'habite à proximité où j'éleve des poules et des pigeons en voie de disparition. Aujourd'hui j'y viens en famille et parfois seul dans l'eau. Dans les années 50, cette terre était souvent inondée. Désormais les bassins régulent ».

Pascal en profite pour nous préciser que les pigeons épousent souvent quelques caractéristiques des pays où ils sont élevés. Légers et aux plumes exubérantes en Italie, lourds et terre à terre dans les pays de l'est et au tempérament de plus en plus fou, en s'approchant des Balkans. Pascal, nous te suggérons d'évoquer le sujet lors d'une prochaine saison du bar des sciences. Étonnant, non ?



## L'INTERVIEW *confidences* DE PASCAL RÉMOND

### Une envie d'ailleurs :

« Tous les marchés. D'abord celui de mon enfance, le marché Fréry à Belfort. Les Vans en Ardèche où tous les artisans sont fiers les uns des autres. Une personne au Gault et Millau peut vous vendre du saucisson. Le marché de Montauban également. À Paris je recommande le marché d'Aligre, ancien marché des enfants rouges. Toutes les classes sociales s'y côtoient. Le lieu de nombreux échanges. Idéal pour choisir des produits de saison et cuisiner. Changez les habitudes. Emmenez parents et enfants ».

Un véritable plaidoyer de celui qui « regrette la fermeture de 15 000 vraies boulangeries par an ».

### Une personne attachante :

« Tous les maires. Ceux qui sont droits et honnêtes. La plupart. Je participe à l'organisation du congrès des maires ruraux. Ils sont capables de sauver la France. Ils fabriquent du lien social et le permettent par leurs orientations politiques, d'investissement et les choix de subventions aux associations. Il faut les protéger, les honorer. Ce sont des artisans de la France.

Je suis aussi attaché aux artisans qui créent de l'emploi. J'achète tout chez les petits commerçants ».

### De belles personnes au bar ?

« Mazarine Mitterrand Pinget qui m'a avoué de pas pouvoir dire de mensonge car à 4 ans dans la cour de l'école elle était un petit mensonge qui courait.

Jean-Louis Debré pour qui la France et l'histoire de France sont dans ses tripes. Il a façonné la République.

Henry Quinson. Ce trader, à qui le patron voulait offrir une Ferrari parce qu'il décidait de quitter l'entreprise, est devenu moine des cités pendant 5 ans à Marseille. Il a été conseiller pour le film *Des hommes et des dieux*. Il enseigne toujours à Marseille, s'est marié et aide les jeunes diplômés à trouver emploi et logement avec son association.

Parmi les autres personnalités marquantes du bar des sciences, j'ai été impressionné par Ronan Le Floc'h lors du débat sur le terrorisme ou Amaury de Hauteclouque, neveu du maréchal Leclerc et ancien patron du RAID mais surtout Christian Cabrol initiateur de la greffe cardiaque en France et Jean Pierre Coffe.

Merveilleux aussi, le soir ou Claude Gainebet nous a fait pleurer... dans les tripes de l'Humanité. Ou encore sur le thème de « vous voulez aller au ciel », la rencontre d'un pilote de navette et d'un prêtre pour une émotion pas possible ».

### Des moments délicats ?

« Des débats animés autour de la modernité de l'islam ayant déplacé 400 personnes, la désobéissance civile ou le gaz de schiste mais plus surprenant avec les acteurs du livre. Chacun tirait la couverture à soi. Le livre comme outil de pouvoir menacé par le pouvoir clandestin d'internet... ».

### Une question non posée ?

« Une question qu'on me pose rarement. Quel est mon livre de chevet ? Je ne suis pas baptisé et mes enfants non plus, mais je lis la Bible tous les jours. C'est le guide touristique de mon voyage sur terre. La connaissance ne casse pas la religion. La science nous permet de lire la Bible avec d'autres lumières ».

### Définition

Un bar des sciences n'est pas une conférence mais un dialogue décomplexé, un débat libre et respectueux, un temps durant lequel chacun peut exprimer ses certitudes, ses interrogations, ses craintes, ses espoirs, ses colères... Toute pensée est légitime, tout point de vue est intéressant dans le respect mutuel.

« Moins j'ai parlé, mieux le débat est réussi », assure Pascal.